Ephésiens 2, 13-18 Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.¹⁴ Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié,¹⁵ ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix,¹⁶ et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.¹⁷ Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près;¹⁸ car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit.

Jean 14, 23-29. Jésus lui répondit: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.²⁴ Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.²⁵ Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous.²⁶ Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.²⁷ Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre coeur ne se trouble point, et ne s'alarme point.²⁸ Vous avez entendu que je vous ai dit: Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père; car le Père est plus grand que moi.²⁹ Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez.

« Paix, paix à celui qui est loin et à celui qui est près ! » (Ep 2, 17) nous dit le Christ par l'intermédiaire de l'apôtre Paul.

C'est ce même souhait de « Paix » que Jésus va adresser à ses disciples à la veille de rejoindre son Père qui est dans le ciel (jeudi prochain nous fêterons l'Ascension) avec la promesse de revenir auprès de ses disciples mais aussi auprès de chacun de nous (Jn 14, 27-28).

Lorsqu'on aime une personne profondément, il est difficile de lui dire au revoir, surtout si on sait que son départ est définitif. On aimerait le garder auprès de nous ... pour soi, de façon un peu égoïste sans se demander vraiment ce qui est mieux pour la personne qui a décidé de prendre un nouveau chemin de vie.

C'est pourquoi Jésus dit à ses disciples (et nous sommes aussi ses disciples malgré le temps qui est passé depuis le jour de l'Ascension) que nous devons être joyeux de son retour auprès de son Père, qui est plus important que lui (Jn 14, 28)

Pour nous aider à accepter que désormais nous n'aurons plus la chance, comme les 1^{ers} disciples, d'avoir Jésus physiquement près de nous, pour entendre son enseignement, pour qu'il nous aide à porter nos fardeaux, pour qu'il guérisse nos différentes blessures ... Jésus nous fait 2 merveilleux cadeaux :

- le don d'être en Paix malgré le mal, la souffrance, la mort
- et le don du Saint-Esprit

1. « Jésus dit : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ».

Mais ce souhait de Paix que la Bible ne cesse de nous promettre, page après page, comment pouvons-nous le recevoir aujourd'hui ?

Alors que nous étions habitués à vivre dans un pays, une Europe paisible depuis de très nombreuses années, depuis février 2022 cela a bien changé avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie, dont son président rêve d'une grande Russie éternelle, à l'image de celle des tsars et de l'URSS.

De même si depuis la création de l'Etat d'Israël, il y a eu plusieurs guerres, celle d'aujourd'hui (en réponse aux terribles attentats du 7 octobre 2023) est la plus longue, la plus meurtrière.

Ce souhait de Paix que Jésus nous adresse, prend une nouvelle perspective de nos jours, ici en France, en Europe, lorsque nous sommes témoins impuissants des différents lieux de conflits armés, juste à notre porte. Il faut alors faire preuve d'une grande confiance en la Parole de Dieu pour continuer à croire, malgré le bruit des armes, qu'un jour la paix et la justice ne seront plus seulement qu'un vœu pieux.

Mais la paix n'est hélas pas une construction facile. Elle demande beaucoup d'efforts et elle ne se fait jamais toute seule. Il faut pour la préparer et la construire des hommes et des femmes de bonne volonté qui osent prendre des risques, qui osent, par amour du prochain, aller vers l'autre même si celui-ci est son ennemi, afin d'apprendre à le connaître, afin de découvrir qu'il est malgré la différence de nationalité, de culture, de religion ... un véritable frère en Christ.

Ces ouvriers de Paix, ces bâtisseurs d'Amour sont trop souvent méconnus du grand public. On préfère plutôt mettre en lumière des personnes qui cherchent « leur propre gloire », que ce soit à travers la violence, soit essayant de négocier une paix qui leur soit avantageuse.

Mais si nous avons le privilège en Europe occidentale de vivre en Paix, cela veut-il dire pour autant que nous n'avons pas besoin de cette promesse de Jésus lorsqu'il nous dit : *« je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Ne soyez pas inquiets et n'ayez pas peur » ?*

En d'autres termes, la Paix est-elle seulement politique et militaire ?

Bien sûr que non ! Vous le savez tous, la Paix n'est pas seulement une question d'absence de conflit armé. Le mot « paix » a de nombreux sens. On peut très bien habiter dans un pays qui vit en paix et avoir l'impression au fond de son cœur, que c'est le désordre, la guerre. Ce sentiment de conflit intérieur et extérieur est de plus en plus fréquent chez nos contemporains. Le stress au travail, le harcèlement scolaire mais aussi dans le monde du travail, les dictats de la mode, des réseaux sociaux où il faut toujours être beau, dynamique, jeune, joyeux, performant ... sans oublier d'afficher les signes de la réussite, du bonheur.

Nous pouvons aussi avoir peur pour l'avenir de notre planète face à la crise écologique, face aux changements climatiques. Cette semaine encore tout proche de nous, dans la région toulousaine, dans le Tarn, le Lot et Garonne, puis le lendemain dans le Var, des épisodes orageux d'une grande puissance ont fait de nombreux dégâts et 3 personnes sont décédées.

Ainsi, n'avons-nous pas besoin, aujourd'hui plus que jamais, de cette Paix que Jésus-Christ nous offre, à chacun de nous, de la part de son Père ?

Dans notre société occidentale, où il faut toujours être le meilleur, le plus performant, nous avons besoin de plus en plus de faire la paix, d'être en paix avec nous-même. Cette paix intérieure, on peut essayer de

l'atteindre par nous-même avec la pratique d'une certaine ascèse ou avec l'aide par exemple d'un professeur en relaxation, ou d'un spécialiste de la santé mentale et son lot d'antidépresseur ou de médicaments anxiolytiques.

Mais cette Paix, à laquelle nous aspirons tous, nous pouvons aussi la rechercher auprès de Jésus-Christ, qui est venue sur notre terre afin de nous réconcilier, une fois pour toute, avec Dieu et avec nous-même.

Si Jésus nous donne la Paix, c'est qu'il est lui-même notre Paix, comme l'annonçait l'apôtre Paul aux Ephésiens (2, 14).

Paul vient nous dire que c'est grâce au sacrifice de la croix, par son sang, que Jésus est venu abattre les murs qui nous séparent les uns les autres, pour faire de nous des frères et des sœurs en Christ car désormais, par la croix, Dieu a détruit la haine.

Si j'aime beaucoup cette promesse que Dieu vient abattre les murs de la haine, (et ils sont hélas trop nombreux dans notre monde), j'ai dû mal à comprendre pourquoi Jésus devait souffrir sur une croix et verser son sang pour nous donner la Paix.

N'y a-t'il pas une contradiction entre la souffrance et la Paix ? Comme c'est aussi paradoxal à mes yeux de verser son sang pour rapprocher les humains de Dieu (v 13).

Je vous propose 2 pistes pour essayer de répondre à ce paradoxe du salut de Dieu qui est gratuit pour nous mais fut si douloureux pour le Christ.

Dans le judaïsme le sang qui sort de notre corps (suite à une blessure mais aussi par exemple après une naissance) est impur non pas car le sang est « sale » mais parce que le sang est vecteur de vie. Ainsi lorsque nous perdons du sang, c'est comme si notre vie était en danger ... et la vie pour Dieu est précieuse ! C'est un merveilleux cadeau que Dieu nous offre malgré la mort et la souffrance que nous pouvons rencontrer tout au long de notre vie.

Pour nous aider à conserver cette conviction que la vie est belle, quoi qu'il arrive, Dieu vient nous donner sa Paix.

Pour manifester cette Paix divine, Dieu est venu nous rejoindre dans notre humanité, en la personne de Jésus. Mais cette paix que Jésus nous offre, ainsi que la Paix qui a été annoncée par les anges au moment de la naissance de Jésus (Luc 2, 14) n'est pas « *comme celle que donne le monde* ».

Elle ne saurait se confondre ni avec une vie tranquille qui sauvegarderait nos égoïsmes, ni avec une réconciliation entre les hommes qui serait le fruit d'une habile diplomatie.

La Paix du Christ est d'abord la paix du cœur. Elle est le fruit d'une lutte victorieuse, celle du Christ sur la croix, contre tout ce qui peut nous séparer de l'Amour de Dieu.

Désormais comme le dit l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains, « *rien ne pourra nous séparer de l'amour que Dieu nous a montré dans le Christ Jésus, notre Seigneur. Ni la mort ni la vie, ni les anges, ni les esprits, ni le présent, ni l'avenir, ni tous ceux qui ont un pouvoir, ni les forces d'en haut, ni les forces d'en bas, ni toutes les choses créées, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu.* » (Ro 8, 38-39)

Ainsi la croix symbole de mort et de souffrance va devenir au matin de Pâques symbole d'Amour et de Paix que Dieu nous offre en Jésus-Christ.

Bien avant la croix et la résurrection de Jésus, Dieu avait donné un autre signe de paix aux descendants de Noé, celui de l'arc en ciel. Dieu avait promis alors à l'ensemble de sa création que plus jamais il n'enverrait un tel déluge, même si l'homme par son péché le méritait. Désormais l'Amour de Dieu pour sa création sera toujours plus fort que le mal commis par l'homme.

2. Le don du Saint-Esprit

Enfin Dieu va nous donner, nous offrir un deuxième cadeau pour nous aider à trouver la Paix dans notre monde qui choisit si souvent la mort à la place de la vie ... le don du Saint-Esprit.

Si nous aurons plus le temps pour parler du Saint Esprit dans 15 jours, lorsque nous fêterons Pentecôte, il me semble important de nous souvenir qu'en hébreu c'est le même mot qui veut dire à la fois esprit et souffle.

Ainsi à l'image du vent qui est invisible à nos yeux, le Saint-Esprit, le Souffle de Dieu est à la fois capable de nous faire avancer (le vent dans les voiles d'un voilier) mais surtout essentiel pour vivre.

Si certaines personnes à force d'entraînement peuvent arriver à rester de longue minute en apnée, nous avons toujours besoin d'air pour respirer, pour vivre tout simplement.

De la même manière, je crois que nous pouvons aussi vivre sans Dieu, sans son souffle, sans l'Esprit-Saint mais cela est de plus en plus difficile, douloureux, avec le temps qui passe avec son lot de conflit, de petites et de grandes guerres, intérieures et internationales.

Nous pouvons alors nous sentir comme essoufflés, comme si notre vie était vide de sens, à l'image d'une maison qui peut sentir le renfermée si jamais on n'ouvre une fenêtre pour laisser entrer l'air frais, le vent de l'Esprit.

Seigneur, nous voulons te dire merci pour la Paix que tu nous offres par l'intermédiaire de ton fils Jésus-Christ. Ainsi réconcilié avec toi, accorde-nous la faveur, grâce au don du Saint-Esprit, de voir ta présence dans notre monde qui a tant besoin de Paix.

Alors nous pourrons dire à notre tour : « *Bienheureux ceux qui donnent la paix, ils seront appelés fils et fille de Dieu* ». Amen.

Marie Vialard